

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 33 (1987)
Heft: 2

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Emilio Maria BERETTA

1907 - 1974



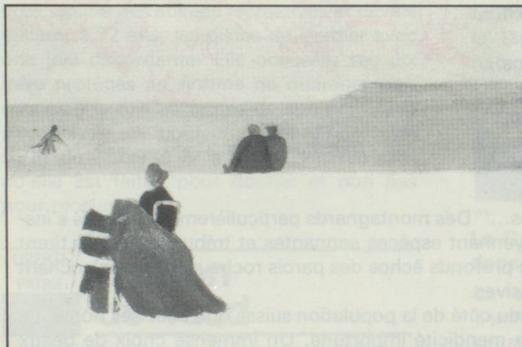
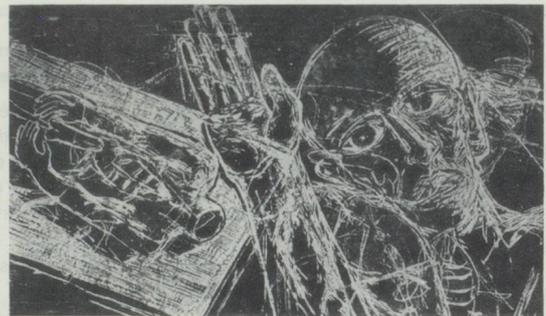
Les Editions d'art Albert Skira S.A. à Genève viennent de publier un magnifique ouvrage sur ce peintre tessinois, illustré de 75 reproductions en couleurs et de 29 en noir et blanc. Tout l'œuvre peint est reproduit au plus près de son coloris originel et le noir et blanc est réservé aux projets de tableaux que l'artiste établissait au stylobille noir. En noir et blanc également les grandes décorations murales et décors de théâtre.

Précédé d'une préface bilingue (française et italienne) due à M. Jean M. Marquis, dense et pertinente dans sa brièveté et qui s'épanouit en gloses semi-poétiques semi-ardentes en regard de certaines images, cet ouvrage dû principalement à la dévotion très active de l'épouse du peintre, Mme Monique Beretta est un exemple parfait de ce que doit être un livre d'art sérieusement conçu. On y suit aisément toute la carrière du peintre à travers les aléas de son existence et l'on sent et admire combien, par delà les influences subies - pendant sa période parisienne surtout où il lorgna vers les courants contemporains, le cubisme principalement - il resta fidèle à sa nature profonde faite de théâtralité et de baroque ; à quel point il fut toujours un valoriste proche des grands Italiens du XVII^e siècle grâce au sens du drame exprimé par les contrastes tumultueux d'ombre et de lumière.

Josef Félix MÜLLER

Ce Saint-Gallois habitant le chef lieu de son canton et venant d'amorcer la trentaine expose au Centre Culturel Suisse de Paris un ensemble composé d'une sculpture monumentale taillée dans un tronc de peuplier, de très vastes gravures dont les bois originaux furent creusés dans le plancher de son atelier puis tirés sur place et de bon nombre de lavés.

On sait avec quelle fréquence les artistes de souche germanique s'expriment par l'expressionnisme et combien ils paroxysent volontiers comme si la recherche plastique était finalement de moindre valeur que les pulsions du corps et de l'âme. J.-F. Müller s'y adonne fondamentalement et accorde à une sexualité devenue rituelle un rôle primordial. Sexualité limitée du reste puisque l'"ewige Weiblichkeit" est écartée a priori du débat ! De sa double statue (Castor et Pollux plus intimes) travaillée dès l'arbre à la tronçonneuse, puis à la hache et l'herminette techniques aboutissant à une surface rugueuse et tourmentée suppléant à la simplification des volumes, irradie une violente tension intérieure dont l'érotisme quelque peu provoquant n'est pas le vecteur essentiel.



Floristella STEPHANI

Charmante exposition à la Galerie Lambert en l'île Saint-Louis que celle que vient d'y accrocher cette Valaisanne devenue parisienne. Un ensemble fait de réserve, de goût et d'humour. Petits formats bien composés, valeurs et couleurs subtiles dans leurs rapports ; pas d'ambitions démesurées mais une grande perfection atteinte dans un monde intime et feutré ; avec quelques incartades pour rompre l'harmonie trop attendue : une ou deux dissonances faisant valoir l'accord parfait. Les paysages, natures mortes, compositions avec personnages semblent considérés par l'œil narquois du peintre qui prend ainsi les distances avec ses toiles et évite d'en imposer les mérites au public. Quelle rareté et combien celui-ci se sent plus libre d'en apprécier les réelles qualités.

André EVARD

La Galerie Suisse de Paris expose une fois encore un ensemble important de cet artiste Chaux-de-Fonnier mort à l'âge de 47 ans en 1972. Ensemble consacré du reste à une seule époque du peintre, celle des recherches constructivistes ou suprématises à l'exclusion de ses tardives toiles figuratives.

C'est une véritable quête car il y a un caractère religieux dans cette obstination persistante à trouver la solution d'un seul problème. Celle-ci n'est jamais empruntée aux découvertes du cubisme. Evard ne fait pas une analyse ni une synthèse de l'objet prétexte. Le volume lui importe peu ; c'est la surface qui l'intéresse. Avec une rigueur d'horloger il la divise, la ramifie, variant la gamme colorée, diversifiant la forme géométrisée, cernée de traits noirs qui donnent un aspect graphique à la toile. Replacée dans son temps, on ne peut que considérer avec admiration une œuvre aussi pure et l'on imagine la solitude morale où devait évoluer un artiste aussi singulièrement personnel.

